

Exploration des pratiques de littératie en milieu familial et portrait démolinguistique d'élèves immigrants allophones nouvellement arrivés en situation de grand retard scolaire au Québec

Caroline Bégin

Lise Saint-Laurent

Jocelyne Giasson

Université Laval

Cette étude vise les trois objectifs suivants : 1) décrire les écritures provisoires produites par les élèves québécois au début de la première année ; 2) préciser le lien entre les écritures provisoires et la conscience phonologique des élèves ; 3) préciser le lien entre les écritures provisoires produites par les élèves et leur rendement en orthographe lexicale. Un échantillon de 433 élèves de première année a été soumis à une épreuve d'écritures provisoires en début de première année. D'autres prises de mesure leur ont été également administrées, notamment en conscience phonologique et en orthographe lexicale. Les résultats de l'étude révèlent que la majorité des élèves débutent leur première année en manifestant une capacité à faire des relations entre l'oral et l'écrit. Les résultats en écritures provisoires sont corrélés à ceux obtenus en conscience phonologique ($r = 0,539$, $p < 0,01$) et expliquent 3% du rendement en orthographe lexicale à la fin de la première année.

The goals of this study were to: 1) describe the invented spelling produced by Francophone children in Quebec at the beginning of Grade 1; 2) describe the relationship between students' phonological awareness and their invented spelling; and 3) describe the relationship between students' invented spelling and conventional spelling. An invented spelling test was administered to 433 Grade 1 students at the beginning of the school year. Others tasks on phonological awareness and spelling were administered. Spelling scores were correlated with phonological awareness ($r = 0.539$, $p < 0.01$). Invented spelling scores explained 3% of variance in spelling performance at the end of the year.

Living in Ontario French

Terry Nadasdi

University of Alberta

This article presents a variationist analysis of verbs meaning “reside” in Ontario French. Four lexical variants are examined: *demeurer*, *habiter*, *rester* and *vivre*. Results reveal that *rester* is used most often by unrestricted speakers and least often by those whose use of French is restricted. *Vivre* is found frequently in the speech of restricted speakers. This result is attributed to intersystemic transfer from English, due to the similarities between *vivre* and the English verb *live*. *Demeurer* is used most often in the minority community of Pembroke. Finally, *habiter* is almost never used in Ontario French. In addition, variation is shown to be conditioned by lexical priming.

Notre article présente une analyse variationniste des verbes qui expriment la notion de “avoir sa résidence” en français ontarien. Quatre variantes sont prises en considération : *demeurer*, *habiter*, *rester* et *vivre*. Nos résultats démontrent que *rester* s’emploie le plus souvent dans le parler des locuteurs non-restreints et le moins souvent dans celui des locuteurs restreints. Pour ce qui est de la forme *vivre*, on la trouve le plus souvent dans le parler des locuteurs restreints, ce qu’on attribue au transfert intersystémique de l’anglais. La variante *demeurer* s’emploie le plus souvent dans la communauté minoritaire de Pembroke, alors que la forme *habiter* ne s’emploie presque jamais en français ontarien. Finalement, nos résultats révèlent que le verbe utilisé par l’interviewer exerce une influence importante sur la variation.

Pedagogy and second language learning : Lessons learned from Intensive French

Joan Netten

Memorial University of Newfoundland

Claude Germain

Université du Québec à Montréal

Through research and classroom observation undertaken while conceptualizing and implementing the Intensive French program in Canada, many new insights were gained into the development of communication skills in a classroom situation. Five lessons learned about the development of spontaneous oral communication are presented in this article : the ineffectiveness of core French in primary school ; the minimum number of intensive hours necessary to develop spontaneous oral communication ; the need to develop implicit competence rather than explicit knowledge ; the distinction between accuracy as knowledge and accuracy as skill ; and the importance of teaching strategies focussing on language use. These lessons have implications for our understanding of how oral competence in an L2 develops and for the improvement of communicative language pedagogy.

Grâce à nos recherches et observations de classes au moment où nous avons conçu et implanté le régime pédagogique du français intensif au Canada, nous avons eu plusieurs nouvelles intuitions concernant le développement d'habiletés de communication en milieu scolaire. Nous présentons ici cinq « leçons » tirées du français intensif : l'inefficacité du français de base dans les premières années du primaire ; le nombre minimal d'heures intensives nécessaires pour le développement d'une communication spontanée en L2 ; la nécessité de développer une compétence implicite plutôt qu'un savoir explicite ; la distinction entre la précision en tant que savoir et la précision en tant qu'habileté ; et l'importance de stratégies d'enseignement mettant l'accent sur l'utilisation de la langue. Ces « leçons » ont des implications susceptibles de nous aider à comprendre comment se développe la compétence à communiquer oralement dans une L2, et susceptibles d'améliorer la pédagogie de la communication.

Préférences des apprenants face à l'utilisation de la technologie dans l'apprentissage des langues

Alysse Weinberg

Université d'Ottawa

Martine Peters

Université du Québec à Montréal

Nandini Sarma

Carleton University

Peu de recherches se sont attardées sur l'opinion et les préférences des apprenants face aux différents types d'activités technologiques dans la classe de langue seconde. La présente recherche visait à présenter la situation actuelle quant à l'utilisation de la technologie par des apprenants de français langue seconde au niveau universitaire et à examiner les préférences de ceux-ci quant à l'utilisation de types d'activités technologiques, à leur utilité et à leur format.

Notre collecte de données a été menée dans trois universités auprès de 124 étudiants inscrits dans des cours de français langue seconde. Une série de questionnaires a été utilisée pour recueillir des renseignements démographiques auprès des étudiants, les classer selon leur niveau linguistique et obtenir leurs préférences quant aux activités technologiques dans l'apprentissage des langues. Les résultats démontrent qu'en général, les étudiants ont des perceptions positives des activités technologiques faites dans le cadre de leur cours de langue quoiqu'ils ne les utilisent que peu fréquemment. De plus, il semblerait que les activités appréciées ne sont pas toujours jugées utiles alors que les activités jugées bénéfiques sont à maintes reprises peu estimées. Les résultats de cette étude sont présentés sous forme d'un continuum d'activités technologiques allant des moins appréciées aux plus appréciées et des moins utiles aux plus utiles. Des recommandations pour l'utilisation d'activités technologiques en classe de langue sont proposées.

Few researchers have examined learners' preferences for different types of technological activities in the second-language classroom. This study is an initial effort to identify which technological activities are currently used by university-level FSL students in the language classrooms and which activities and formats these learners prefer and find useful. Data was collected from students taking courses in French as a second language in three different universities. A series of questionnaires was used to assess language skills, gather demographical information and elicit preferences for technological activities. Results indicate that, in general, the students have positive perceptions of the technological activities used in their language classroom even though they

don't use them very often. Students report appreciating some technological activities but don't find them very useful for language learning while other activities are judged useful but are not appreciated by the students. The results are presented as a continuum of activities ranked by their perceived usefulness and student appreciation. These are followed by recommendations for language teachers about the use of these activities in their classrooms.